

Chantal Lelièvre – Cavalière – Témoignage écrit en 2004

Je suis membre du bureau de l'Association Française du Lipizzan au niveau national, cavalière de dressage ayant eu comme professeur Mr Henriquet dont la femme Catherine a tourné en international, comme professeur également Isabelle Judé juge international de dressage, écuyère de Haute-Ecole en spectacles depuis de nombreuses années et amie de toujours de Dominique Géniaux.

La première rencontre avec lui s'est faite il y a environ une trentaine d'années. Nous avions mon ami Bernard et moi les chevaux à Marcoussis. Je montais Maestoso Alga dans la carrière et subitement j'ai vu arrivé un être bizarre, hirsute, on ne voyait que ses yeux dans son visage. Sur le moment mon cheval et moi avons eu très peur. Mais par la suite nous avons appris à nous connaître et à nous apprécier. C'était Giniaux.

En ce temps là, beaucoup de chevaux étaient mal castrés, gardant des adhérences qui leur faisaient lever la croupe violemment, ce qui était peu apprécié de leurs cavaliers. Giniaux les réopérait et les chevaux redevenaient calmes. La preuve était faite de sa compétence.

Nous avons souvent à cette époque discuté avec Giniaux, Bernard et moi. Dominique m'a beaucoup aidé à réfléchir sur ma façon de monter le cheval en préservant sa locomotion et ses allures. J'ai compris à ce moment là ce qu'était la perméabilité de la main qui ne bloque pas la locomotion pour laisser passer l'impulsion du cheval. Des années après, j'y fais toujours attention et maintenant que cet ami n'est plus de ce monde, son souvenir est présent à chaque fois que je monte sur un cheval.

Dans toute ma carrière de cavalière, j'ai eu des étalons fins, délicats à présenter en spectacles. Avant de faire des galas, j'amenais le cheval à Dominique lui demandant - tu penses que je peux maintenant le présenter ? et son verdict m'était précieux.

Moi-même, j'ai eu plusieurs accidents. Clopin-clopant, j'arrivais à la clinique de Grosbois. Giniaux prenait son diapason et en 2 secondes me disait - là, c'est cassé.

Je me dirigeais tant bien que mal vers la grosse machine aux radios pour chevaux. Il y avait une clinique pour humains pas très loin. La première fois que j'y suis allée pour me faire poser un plâtre, les radiologues n'en revenaient pas. Le diagnostic était fait, les radios le prouvaient, il n'y avait plus qu'à... Preuve était faite de la compétence de Giniaux.

Et puis un jour, une chute de cheval plus grave, plusieurs liaisons aux vertèbres cervicales et fracture ouverte du pied, verdict des médecins « plus de cheval ». Désespérée, je demande à des amis de m'emmener voir mon ami Giniaux. Dominique regarde les radios, fronce les sourcils. Un médecin spécialisé dans les os qui était venu regarder Giniaux manipuler, regarde à son tour. Je l'entends dire doucement à Dominique - elle aura des séquelles.

Giniaux le regarde, lui dit

- tu ne la connais pas Chantal, moi je la connais, il n'y aura pas de séquelles et me regardant droit dans les yeux me dit

-je t'envoie chez le fils de celui qui m'a appris, il est très compétent..

J'ai fait confiance à mon ami et je remarque sans problèmes et je remonte à cheval mieux encore avec les années d'expériences.

>>>>>

Une autre fois, j'arrive à Grosbois et on amène une jument qui s'est cabrée et retournée. Giniaux tourne autour, l'observe. Le propriétaire lui dit

- c'est comme la dernière fois elle a besoin d'une petite manipulation et elle repartira guillerette. Giniaux touche avec ses doigts, son visage se durcit et le diagnostic tombe -il n'est pas question que je manipule cette jument, je vais la tuer si je le fais, fracture vertébrale cervicale.

Il appelle son copain Corde, vétérinaire de la clinique qui fait des radios qui confirment le diagnostic. Preuve une fois de plus de la compétence de Giniaux.

Et comment vous expliquer l'étonnement dans les yeux de ces chevaux, se sentant soulagés, se frottant avec reconnaissance à Dominique.

Mais Giniaux a prouvé sa compétence également avec la grosse guenon de mes amis qui souffrait de la hanche. Après avoir fait connaissance, il commence et « craque » on entend le bruit de la manipulation. Les maîtres inquiets de la réaction de leur guenon dont la dentition est importante se rapproche de Giniaux. Voilà que leur chère guenon ne boite plus et qu'elle se pend au cou de Dominique le couvrant de baisers. Après de longues minutes de débordements de tendresse, Giniaux est ressorti de ses bras, les yeux pétillants de bonheur. C'était bien le même homme que j'avais connu autrefois, fidèle à ses pensées, intègre malgré les années qui passent et les moments difficiles à se battre pour faire admettre ses idées.

Quel homme exceptionnel !

J'ai connu deux hommes dont la compétence frisait le génie

Nuno OLIVERA et Dominique GINIAUX.

Un homme comme lui ne peut pas tomber dans l'oubli.

Nous devons garder vivant pour les générations à venir, le patrimoine que nous a laissé Dominique GINIAUX .